

GRAIF

Groupe de Recherche et d'Appui aux Initiatives Féminines

25 ans



Au service de l'autonomisation des femmes



*25 ans d'appui
aux groupements de
promotion féminine
dans la région de Thiès*

1990-2015

**Groupe de Recherche & d'Appui
aux Initiatives Féminines**

Adresse : Villa 354, Rue 28, 10ème Thiès
B.P. 524-Thiès/Sénégal

Télé. : (+221) 33 951-36-56

Email : graifs@orange.sn

Le mot de la Présidente



Josephine NDIONE

Que de chemin parcouru !

Notre association a aujourd'hui 25 ans ! En 1990, lorsque nous portions sur les fonts baptismaux le Groupe de Recherche et d'Appui aux Initiatives Féminines (GRAIF), peu d'entre nous croyaient que l'enfant allait triompher des obstacles, traverser le temps et ses aléas et se poser en véritable rempart pour les femmes.

Un bref regard rétrospectif devrait nous rendre légitimement heureuses. Notre objectif est d'accompagner les initiatives des groupements dans la lutte contre la pauvreté et l'analphabétisme, en vue d'asseoir les conditions d'une promotion socio-économique fondée sur les ressources endogènes. Aujourd'hui, beaucoup de nos membres sont dans leurs propres maisons, elles s'enorgueillissent, à juste raison, d'avoir par leur abnégation au travail contribué à transformer positivement leur cadre de vie et briser l'horizon, au départ sans espoir, de leur enfant.

A Lalane, par exemple, la réussite à l'entrée en 6ème était paradoxalement source de déchirement moral pour les enfants et leurs parents. Faute de tuteurs, ceux qui rêvent du collège font face à un mur infranchissable qui les contraint à abandonner les études. Cette sorte de fatalité a été vaincue par les femmes. Chaque jour, un car transportant les élèves fait la navette entre Thiès et Lalane. Et le soir, le village brille de mille feux du fait de l'énergie solaire, fruit du travail des femmes. Aujourd'hui, il y a plusieurs « Lalane ». Mais, de cette obscurité au jour où la lumière a jailli, que de chemin parcouru ! ●

1990 – 2013

Groupe de Recherche et d'Appui aux Initiatives Féminines



Le GRAIF (Groupe de Recherche & d'Appui aux Initiatives Féminines) est une ONG légalement constituée par récépissé N° 6553/MINT/DAGAT du 14 mai 1992, immatriculé au code NINEA N°0154675 et agréé ONG (Organisation Non Gouvernementale) par arrêté N° 001196/ MFASSN/DC du 23 février 1999. Il compte 65 groupements d'un total de 4600 membres et œuvre pour la promotion de la femme. Il est créé en 1990 et géré par un groupe de femmes très expérimentées dans le développement du milieu rural en particulier.

La création du GRAIF procède du constat que les normes de vie imposées par la société traditionnelle à la femme, sont devenues, pour la plupart, anachroniques et, de fait, peu favorables à son épanouissement.

Le GRAIF est une organisation d'appui au développement. Il a pour objectif global d'accompagner les initiatives des groupements dans la lutte contre la pauvreté et l'analphabétisme, en vue d'asseoir les conditions d'une promotion socio-économique fondée sur les ressources endogènes.

Il est composé d'un Conseil d'Administration de sept (07) membres et d'un bureau exécutif de quatre (04) membres

Le GRAIF agit principalement dans la région de Thiès, dans les départements de Tivaouane, de Thiès et Mbour et plus récemment à Ziguinchor et Kédougou.

Il concourt à la réalisation de plusieurs projets de développement. ●

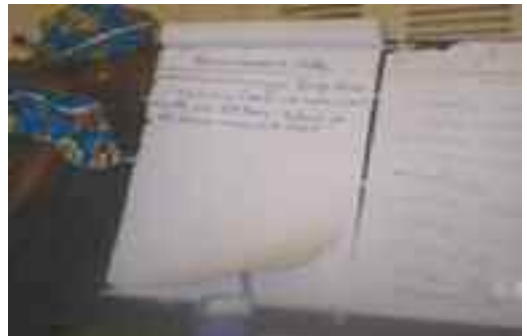
Domaines d'intervention

Alphabétisation fonctionnelle

Elle constitue l'une des premières activités du Graif et s'est déroulée pendant 10ans. Pour le GRAIF, l'alphabétisation constituait la porte d'entrée menant :

- à la connaissance des droits de la femme
- à l'accès à l'information écrite
- à l'accès à certains postes de responsabilité
- à la capacité de gérer ses propres activités financières

Tous les villages où le GRAIF évolue ont bénéficié de ce programme, et toutes les formations ultérieures (gestion, négociation, techniques de transformation des fruits et légumes...). L'ont été en langue nationale. Sur 2750 femmes formées, 85% savent lire, écrire et calculer en langue wolof. ●



Rose Wade : une matrone venue de Lalane



« Notre vie a changé ! » Ces propos sont de Mme Rose Wade. Elle habite Lalane. Dans cette localité située à 8 km de la commune de Thiès, réussir à l'entrée en 6ème était, il n'y a guère longtemps, synonyme d'angoisse irrépressible chez les parents. Le nouveau collégien n'était jamais assuré d'un avoir un tuteur dans la ville de Thiès. « L'obstacle est aujourd'hui un mauvais souvenir ! », se réjouit Rose dont la cervelle grouille d'autres difficultés vaincues par la force de travail des femmes de Lalane. Les lycéens sont transportés par des cars qui font la navette Thiès-Lalane au prix mensuel de 5000 FCFA par personne. « Tout est parti de GRAIF il y a 22 ans », témoigne-t-elle.

Avant, les femmes de Lalane avaient bien une organisation. Mais l'épargne était vidée pendant les fêtes. De loin, les femmes de Lalane entendaient parler du GRAIF jusqu'au jour où Mme Joséphine Ndione est venue leur rendre visite. Mieux organisées et sensibilisées au bon usage de l'argent épargné, les femmes de Lalane au nombre de 250 reçoivent un premier financement de 2 millions de FCFA. « Quand j'ai eu mon argent, j'ai réglé les problèmes scolaires de mes enfants dont l'un était étudiant à Dakar, l'autre au privé à Thiès. Il ne me restait alors que 10 000 FCFA. J'ai acheté 4000 FCFA de kinkéliba et une truie à 6000 FCFA », se souvient Rose. Son kinkéliba vendu à Dakar lui rapporte 25 000 FCFA. « Ça y est je me suis accrochée à ce créneau, puis j'ai commencé à sillonner les marchés hebdomadaires pour vendre de la glace ! » Avec ses revenus, Rose loue une chambre à Dakar à 15 000 FCFA pour ses deux enfants étudiants.

Rose sait lire et écrire

Devenue matrone temporaire à l'hôpital Saint Jean, la voilà confrontée à un nouvel obstacle. Les nuits de garde, quand un malade veut de l'assistance le numéro de sa salle et de son lit apparaît sur un voyant. Rose Wade ne sait pas lire, elle fait le tour des salles pour connaître le malade qui sollicite une aide. Elle décide alors de s'inscrire aux cours d'alphabétisation de GRAIF. « On avait peur, car on se demandait comment apprendre à lire et à écrire à 40 ou 50 ans », témoigne-t-elle. « Au bout de deux ans, le mystère des chiffres et des lettres est vaincu. Désormais, quand le voyant affiche un numéro je me précipite joyeusement dans la salle indiquée », lance Rose qui s'esclaffe au bonheur de pouvoir enregistrer la pesée des enfants et à lire les enseignes des commerces et autres services comme... Total. Elle se réjouit également du bonheur d'avoir sa propre maison. « C'est dans mon salon que j'ai reçu la pour la première fois un client italien venu acheter pour une valeur de 3 millions de FCFA un container de paniers artisanaux », raconte-t-elle. La dernière commande de l'italien s'élève à 12 millions de FCFA que Rose a distribuée aux femmes de ses 12 groupements féminins. Aujourd'hui, Lalane brille de mille feux grâce à l'énergie solaire que les femmes ont pu s'acquérir. Chez Rose Wade comme dans nombre de foyers, il y a un téléviseur et des latrines modernes grâce au GRAIF. Dans ce village, les femmes ont inventé un stratagème pour vaincre la période de soudure tant redoutée. Chaque matin vers 10 h, un marché informel créé par les groupements approvisionnent les femmes en diverses denrées. Quand arrive juillet, l'épargne ainsi réalisée est distribuée aux membres qui peuvent se retrouver avec parfois 40 000 FCFA. Avec cet argent, le ravitaillement de la soudure est assuré. ●



Alphonse TINE

Le traducteur de la bible

J'ai commencé l'alphabétisation en 1994. Notre groupement, bénéficiaire de la formation m'a désigné pour le représenter. Au bout de 21 jours, d'alphabétisation assurée par la Direction de l'Alphabétisation, on a commencé par alphabétiser les femmes. Aujourd'hui, en tant que formateur, j'appuie le diocèse dans la traduction en wolof de quelques textes liturgiques dont la bible. Je fais ce travail depuis des années, ce n'est pas donc achevé. Avant, nous faisons cette traduction sans tenir compte de la transcription officielle, mais nous nous sommes désormais conformés à la codification institutionnelle. ●



Veronique DIOP La poétesse

J'ai commencé l'alphabétisation en 1994. Notre groupement, bénéficiaire de la formation m'a désigné pour le représenter. Au bout de 21 jours, d'alphabétisation assurée par la Direction de l'Alphabétisation, on a commencé par alphabétiser les femmes. Aujourd'hui, en tant que formateur, j'appuie Au bout de 21 jours, d'alphabétisation assurée par la Direction de l'Alphabétisation. Avant, nous faisons cette traduction sans tenir compte de la transcription officielle, mais nous nous sommes désormais conformés à la codification institutionnelle. ●



Le fonçage de puits maraîchers

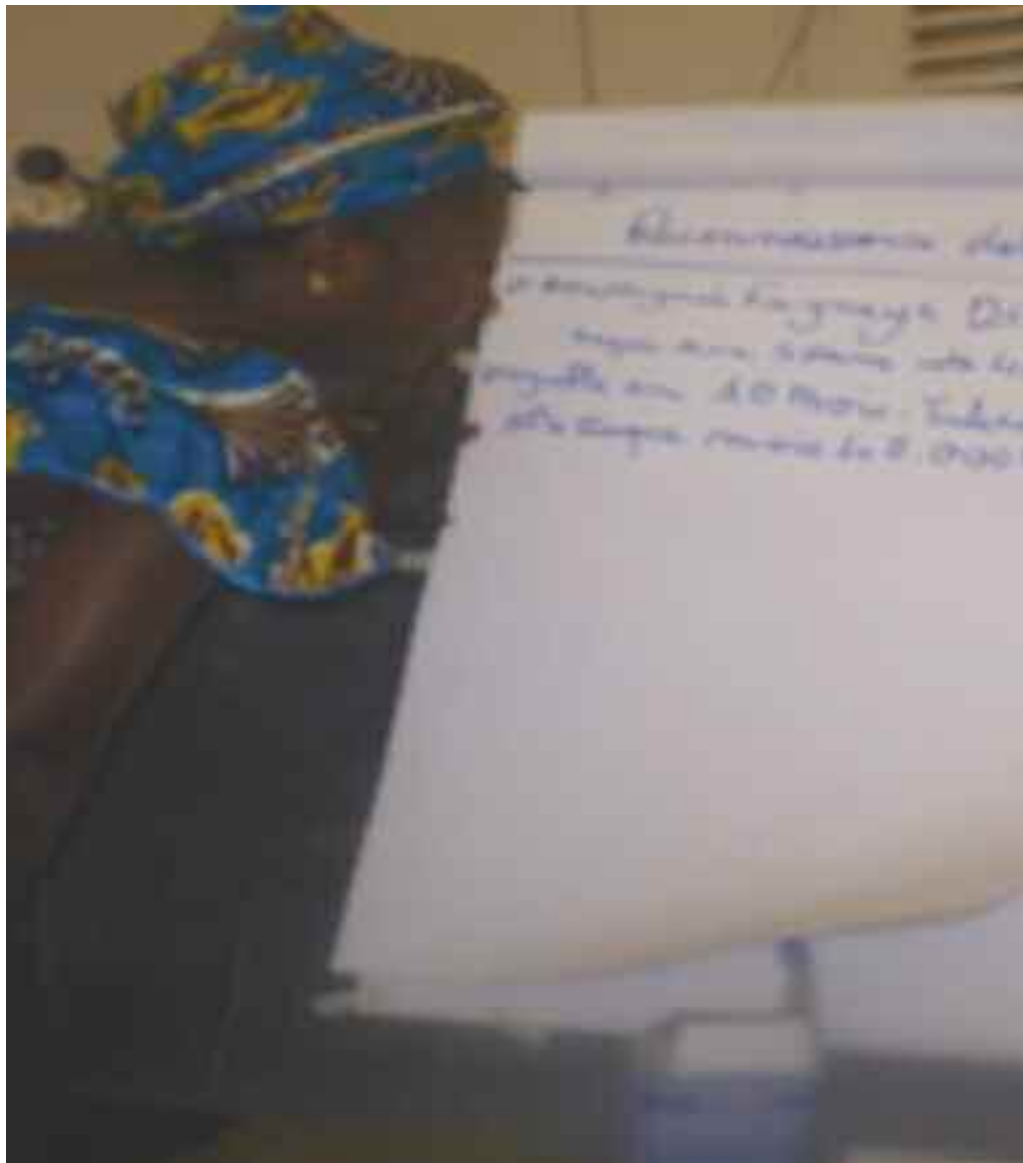
Ce programme a permis de réduire la pénibilité du travail des maraîchers et la reconstruction de variétés disparues ainsi que l'introduction de nouvelles variétés hâtives. Le GRAIF a aussi appuyé les maraîchers dans la planification des cultures selon les variétés et l'organisation du circuit de commercialisation des produits. ●



Formation en gestion

Le GRAIF organise des séminaires de formation en gestion à l'intention des femmes de groupe-ment, des comités de gestion de l'épargne et du crédit – et ceux des moulins à mil, des boutiques, et bornes fontaines. .2860 femmes sont formées et gèrent les ressources familiales grâce à l'utilisa-tion des outils de gestion.

Elles sont aussi formées sur les techniques d'évaluation de couts et risques liés à l'investissement. ●



Transformation et conservation de produits locaux

Le GRAIF appui également les femmes dans les techniques de transformation/conservation des produits alimentaires (céréales, fruits et légumes, poisson), de fabrication de savon/pommade. 1600 femmes ont été formées et sont chargées de transférer les techniques aux femmes des groupements. ●

TEMOIGNAGE

Rose NDIONE

Une femme de réseau



Rose Ndione est membre du groupement féminin « Ku Jokom Jünoo Bulwoo Ku Peen ». Cette association a été portée sur les fonts baptismaux depuis 1987, mais Rose en garde intacts les moindres frémissements. « Quand le GRAIF est venu, en 1990, une vraie révolution s'est déclenchée dans la vie des femmes », témoigne Rose. Elle a ainsi tiré le meilleur profit des sessions de renforcement de capacités, des voyages d'études et des échanges d'expériences que le GRAIF leur a assurées. « Les techniques apprises ont permis à Rose Ndione de se spécialiser dans la transformation

des produits céréaliers. Et dans le cadre du réseau Tawtan des femmes, elle a visité des régions du Sénégal, pris des contacts et identifié les besoins. Ainsi, avec un premier financement reçu du GRAIF, elle fait cap sur Kolda et Tambacounda pour s'approvisionner en balais, pain de singe, huile de palme, miel, arachides et oseille. « Ces produits sont transformés en farine, granulés, pâte d'arachide et balais, puis revendus dans les villages, à Thiès et à Dakar. Aujourd'hui, Rose Ndione, devenue chef d'entreprise, vole de ses propres ailes. Son seul rêve : avoir un plus grand financement pour agrandir son entreprise. ●

Protection de l'environnement

Construction de foyers améliorés (Baan ak Suuf et acquisition de fourneaux « Ndiambar » pour la réduction de la consommation de bois et de charbon de bois.

Les femmes savent maîtriser et fabriquent elles même leurs foyers améliorés. Environ 3200 fourneaux ont été octroyés aux femmes. ●



Le réseau d'échanges et de commercialisation des produits

Il compte aujourd'hui 6000 membres répartis dans (07) zones.

Son objectif est de renforcer les capacités des femmes, améliorer la commercialisation des produits locaux et lutter contre les intermédiaires afin de les faire bénéficier entièrement du fruit de leur travail.

Des rencontres-échanges organisées dans les régions du Sénégal particulièrement à Ziguinchor, Kédougou et dans la sous région (Mauritanie et Gambie) ont permis aux femmes d'échanger leurs expériences, de commercialiser leurs produits et de redynamiser les structures. ●

Fatou WATHIE

Commerce sans frontières

Fatou Wathie fait partie de cette race de femmes qui n'abdiquent jamais. Divorcée il y a 20 ans, la charge de ses 4 enfants loin de l'intimider l'a plutôt dopée. Elle s'est accrochée au GRAIF comme une noyée en pleine mer depuis 18 ans, et elle ne le regrette nullement. Elle a démarré par le commerce du gros poisson qu'elle revendait à 2500 ou 3500 FCFA l'unité. La diversification lui ouvre le marché malien. Ainsi, Fatou achète du poisson séché à 800 ou 900 FCFA le kilo qu'elle revend entre 1200 et 1500 FCFA le kilo. Ce qui lui rapporte un bénéfice de 100.000 FCFA. Les 10 sacs de légumes achetés à 100.000 FCFA sont revendus

à 150.000 FCFA. Elle réalise un bénéfice de 50.000 FCFA aussi avec 5 sacs de pomme de terre ou 5 sacs d'oignons. Avec 300.000 FCFA de poissons, Fatou capte 200.000 FCFA de gains, 100.000 FCFA de poissons fumés lui rapporte 30.000 FCFA. Le cymbium (yeet) quant lui acheté à 50.000 FCFA est remplacé à 250.000 FCFA au retour du Mali, Fatou Wathie paie du laalo à 300.000 FCFA et en tire un bénéfice de 150.000 FCFA ou plus, le pain de singe lui rapporte un bénéfice de 100.000 FCFA.

Aujourd'hui remariée, Fatou Wathie vit dans sa propre maison. Elle a une parcelle à Mboro, une autre à Thiès et une cantine au marché Moussanté. ●





Vingt-cinq femmes ont créé en 1995 le groupement « Pastef ». Grâce aux cotisations et autres revenus tirés des activités génératrices de revenus, un 60.000 FCFA a été collectés et redistribués aux 25 membres. « Au bout d'un an, un capital de 257 925 FCFA. Le GRAIF est venu à notre secours avec un financement de 1 million de FCFA, puis 2 millions de FCFA », raconte Mme Yacine Faye. En 2005, « Pastef » réalise un capital de 6 372 375 FCFA. La même année, un moulin est acheté délivrant les femmes des dures corvées. « Grâcd'aller poursuivre leurs études ou de migrer vers des cieux plus cléments », affirme Yacine qui reconnaît que « Pasteeef » est totalement autonome depuis 2007. « Désormais, nous donnons à nos membres le financement sollicité et quand la Tabaski arrive, nous faisons des actions de solidarité à l'endroit de certaines membres », se réjouit Rose qui ne tarit point d'éloges et de prières

à l'endroit de Mme Joséphine Ndione. ations et autres revenus tirés des activités génératrices de revenus, un 60.000 FCFA a été collectés et redistribués aux 25 membres. « Au bout d'un an, un capital de 257 925 FCFA. Le GRAIF est venu à notre secours avec un financement de 1 million de FCFA, puis 2 millions de FCFA », raconte Mme Yacine Faye. En 2005, « Pastef » réalise un capital de 6 372 375 FCFA. La même année, un moulin est acheté délivrant les femmes des dures corvées. « Grâcd'aller poursuivre leurs études ou de migrer vers des cieux plus cléments », affirme Yacine qui reconnaît que « Pasteeef » est totalement autonome depuis 2007. « Désormais, nous donnons à nos membres le financement sollicité et quand la Tabaski arrive, nous faisons des actions de solidarité à l'endroit de certaines membres », se réjouit Rose qui ne tarit point d'éloges et de prières à l'endroit de Mme Joséphine Ndione. ●

Projet Femme et bonne gouvernance locale

Ce présent projet est destiné aux femmes rurales et élus locaux. Son objectif est de renforcer les capacités des femmes dans le processus de prise de décision pour une bonne gouvernance locale. Différents ateliers ont permis à 3640 femmes et élus locaux issus de 13 communautés Rurales de la Région de Thiès de se familiariser avec les textes sur la décentralisation, la gestion administrative et financière des collectivités locales, la gestion foncière, l'Etat Civil...●

TEMOIGNAGE

Fatou CISS

La 1ère adjointe au maire



Projet de sensibilisation sur le processus électoral

Ce programme a été conçu et exécuté en partenariat avec le Ministère de l'Intérieur pour inciter les populations à s'inscrire massivement sur les listes électorales. Des journées d'information sur le processus d'inscription pour l'obtention de la carte nationale d'identité numérisée et la carte d'électeur ont été organisées dans dix (10) collectivités locales. ●



La Mutuelle d'Épargne et de Crédit

Mise sur pied par le GRAIF permet aux femmes et aux jeunes d'épargner et d'investir avec beaucoup plus d'assurance dans les activités comme les boutiques, les banques de céréales, l'élevage, le maraîchage, l'artisanat et le commerce...

Les ressources générées par les activités des femmes ont permis de prendre en charge les dépenses d'alimentation, et de constituer des stocks de vivres.

Elles ont aussi permis d'assurer le paiement de la scolarité, la location d'un car pour le transport des élèves de villages en ville, de prendre en charge les frais médicaux des enfants et adhérer dans les mutuelles de santé. ●



TEMOIGNAGE

Mariane THIAW Vive l'épargne

Quand Marianne Thiaw, avait perdu son mari, la terre s'était dérobée sous ses pieds. Mère de huit enfants, Marianne s'est brutalement retrouvée dans le « vide ». Mille et une questions torturaient sa cervelle. « Que faire ? », se demandait-elle pensant à l'avenir brutalement assombri de sa progéniture. Aujourd'hui, Marianne garde encore intact le souvenir amer de la perte de son époux, mais elle se réjouit de l'apport inestimable du GRAIFS.

Grâce, en effet, à un premier financement de 100.000 FCFA du GRAIF, Marianne se lance, à domicile, dans l'aviculture. L'expérience est fructueuse, car peu de temps après, elle de-

mande et obtient un deuxième financement de 200.000 FCFA. Avec cet argent, elle se paie un réfrigérateur, puis démarre une nouvelle activité commerciale : la vente de glace, de jus et de crème glacée. Au moyen des revenus générés par l'aviculture, Marianne sollicite un troisième financement de 300.000 FCFA qui lui permet de mettre en place une porcherie.

C'est avec tous revenus que Marianne Thiaw a pu honorer la formation payante à l'EFI d'un de ses enfants devenu enseignant et assurer les mensualités de 18 000 FCFA pour un autre en mécanique générale à Don Bosco.

« Au bout de 10 ans, je vole de propres ailes, Les enfants gagnent leur vie. Maintenant, une seule chose me préoccupe : épargner suffisamment d'argent pour le billet du pèlerinage de Rome ». ●

Construction de Postes de santé

Avec l'appui de partenaires, le GRAIF a pu appuyer la construction de 2 Postes de santé disposant d'une maternité dans les villages de Pambal et Touba Toul. Ces postes de santé sont d'une importance capitale pour les populations de ces localités. ●



La Mutuelle de Santé « Coofeel »

Que le GRAIF a mis sur pied s'avère une solution pour une prise en charge communautaire des soins de santé. Elle compte 250 adhérents pour 1 250 bénéficiaires. Les adhérents bénéficient de prise en charge à l'Hôpital St-Jean de Dieu et de soins primaires dans 05 postes de santé. ●



Programme de Santé Reproductive

Ce programme a été conduit dans 30 villages. 40 couples par village ont bénéficié de la formation en santé reproductive (soit 1200 couples). Ces couples sont devenus des animateurs relais en santé reproductive chargés de démultiplier les pratiques dans leurs villages respectifs. Les naissances sont espacées. La santé des mères et des enfants est améliorée et la mortalité maternelle et infantile a baissé. ●

TEMOIGNAGE

Pascal NDIONE Une option heureuse



Après les cours d'alphabétisation que j'ai pu faire grâce au GRAIF, je me consacrais aux travaux maraîchers. Il me fallait donc trouver le moyen d'écouler les produits. Pour ce faire, la seule main d'œuvre disponible était constituée des femmes. L'option de l'espacement des naissances s'est alors imposée à nous. Car, les femmes s'activaient aussi dans la vannerie. D'un commun accord, nous avons adopté le planning familial. Aujourd'hui, cette pratique nous a rapporté le bien-être familial et a augmenté nos revenus. Les femmes se lèvent tôt sans avoir un enfant au dos et s'adonnent librement au petit commerce au marché. La pratique s'est généralisée au point qu'il est difficile de réunir 30 enfants à la garderie. Les effectifs tournent autour de 15 à 20 enfants. ●

Mme Julienne NDIOUR NDIONE Elle n'est plus paysanne



Nous avons, mon mari et moi, suivi en couple la formation en planning familial. On était autour de 40 personnes à suivre la formation. Au bout de la formation, nous avons opté pour un espacement de 5 ans. Aujourd'hui, j'ai une bonne mine et mon mari m'a dit que je ne ressemble plus à une paysanne. Avec le planning familial, je me sens en bonne santé et j'ai suffisamment de temps pour consacrer au petit commerce au marché et la vente de soupe, le soir, au village. Nous avons 5 enfants qui sont tous à l'école. ●

Programme de lutte contre le SIDA

Un vaste programme axé sur les modes de transmission et de prévention du VIH/SIDA a été mis en œuvre. 25 villages et 30 lycées et collèges ont été ciblés. Des séances de causeries suivies de projections de films, des mobilisations sociales, de formation ont été organisées pour sensibiliser les populations sur le danger de la pandémie. ●



Programme de lutte contre le paludisme

Un programme de lutte contre le paludisme pour contribuer à réduire la mortalité et la morbidité des enfants et des femmes enceintes, conscientiser les populations à abandonner les anciennes formes de traitement du paludisme, sensibiliser les populations à avoir une bonne hygiène de leur environnement et à utiliser des moustiquaires imprégnées. ●



Nutrition des enfants



Les Forums

GRAIF organise un forum chaque année sur divers thèmes tel que le processus électoral, la parité, gestion de l'environnement, l'économie sociale de marché, le leadership féminin etc...

Environ 500 femmes y participent. ●



Dialogue islamo - chrétien

Il s'agissait, dans un forum qui a été organisé, de créer un espace de convergence pour appeler les hommes et femmes de religions différentes à adopter des comportements qui militent dans le sens de l'établissement de relations harmonisées et conviviales entre eux, qu'ils soient musulmans, chrétiens ou animistes. ●





*25 ans d'appui
aux groupements de
promotion féminine
dans la région de Thiès*

1990-2015

**Groupe de Recherche & d'Appui
aux Initiatives Féminines**

Adresse : Villa 354, Rue 28, 10ème Thiès
B.P. 524-Thiès/Sénégal

Télé. : (+221) 33 951-36-56

Email : graifs@orange.sn